

[en marge] [Église] paroissiale Santa Croce de Novella

2 juillet 1686.

Le susdit seigneur visiteur (etc.) a visité l'église paroissiale de Novella sous l'invocation de Santa Croce, dont est à présent recteur le très révérend seigneur Finalterio Saverii ; il l'a obtenue il y a environ huit ans par permutation avec le très révérend seigneur Pasquale, à présent recteur de l'église de San Lussorio de Vignale, comme [il appert] d'après les lettres patentes expédiées chez l'ordinaire (etc.) ; il perçoit environ 300 livres [de monnaie de Gênes] comme revenu annuel, consistant en dîmes, prémices, offrandes et autres revenus provenant des biens immeubles de la dite église.

Il a visité le Très Saint Sacrement, qu'il a trouvé conservé dans une pyxide en laiton avec une coupe en argent entièrement dorée, surmontée d'un conopée en soie de couleur blanche et d'une croix à son sommet, à la norme ; elle sert pour l'adoration et les communions générales ainsi que pour transporter le très saint viatique aux malades.

Le dit Très Saint Sacrement est conservé au maître autel dans un tabernacle de bois peint de couleurs variées et doré et il est de forme étroite ; il a un conopée de couleur rouge, une croix à son sommet et est muni d'une serrure [344v] et d'une clef, à la norme. Au-dessus du dit tabernacle il y a un baldaquin en bois à la norme. Il a visité l'ombrelle et a mandé d'y ajouter une croix au sommet.

Une lampe pend devant le Très Saint Sacrement, à la norme, brûlant continuellement aux frais de la communauté, qui pourvoit également en cierges pour porter le Très Saint [Sacrement].

Il n'y a pas de pluvial, d'ostensoir, de baldaquin, d'encensoir ni de grandes lanternes, mais tout ne peut être obtenu à cause de l'indigence de la communauté : il a cependant mandé de se pourvoir dans l'année d'une petite pyxide pour transporter le très saint viatique, avec sa bourse de soie à la norme, d'un encensoir et de sa navette en laiton ainsi que de deux grandes lanternes.

Il a vu le voile huméral : à la norme.

Il a visité les fonts baptismaux, dont la cuve est en marbre, le *ciborium* en bois, munis d'une serrure et d'une clef, à la norme. Il a mandé de les pourvoir d'un conopée dans l'année, d'ajouter au-dessus une ombrelle ou baldaquin et d'y ajouter la représentation de saint Jean-Baptiste baptisant le Christ. Dans ces fonts, il a vu la cuiller en étain pour prendre l'eau, à la norme, ainsi que les vases d'étain des huiles du chrême et des catéchumènes [345r]. Mais comme il a trouvé qu'y était également adjoint le vase de l'huile des infirmes, il a mandé de se

pourvoir dans les six mois d'un autre vase d'étain pour l'huile des infirmes ; et il a mandé de le conserver à l'avenir dans une niche à ménager dans la paroi près du maître autel du côté de l'Évangile, niche qui soit tapissée à l'intérieur d'un tissu de couleur violette et munie d'une serrure et d'une clef qui soit détenue chez le seigneur recteur ; que soit inscrit à l'extérieur en lettres majuscules *Oleum infirmorum* (Huile des malades). Cela doit être exécuté dans l'année.

Près des dits fonts, il a visité le sacraire, qu'il a mandé de munir d'une petite porte avec une serrure et une clef qui soit détenue chez le curé.

Il a visité le confessionnal, à la norme : il a cependant mandé d'y afficher l'abrégé de la bulle *In Cena*

Il a visité le maître autel qui est entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge ; il est pourvu acceptablement de ce qui est requis pour la célébration de la messe. Il est pourvu de chandelles pour célébrer les messes par la compagnie de femmes qui y est érigée sous l'invocation de la Bienheureuse Vierge sous l'autorité de l'ordinaire et elle est dirigée par le curé sous des règles approuvées. Les dites femmes ont leurs officiers, dont la chef est appelée prieure ; elles sont renouvelées ou confirmées chaque année et les comptes sont alors rendus devant le curé et les officiers entrant en charge. Chez la prieure est conservée la trésorerie qui provient des [345v] contributions annuelles des dites soeurs, sur laquelle elles ont coutume de procurer aux sœurs défuntes huit livres de cires pour les cérémonies funèbres lors de leur enterrement. Elles se réunissent une fois par mois dans cette église, où les règles leur sont lues par le curé, et les autres prières dites.

Il a visité l'autel sous le titre du Purgatoire, pareillement entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge; il est suffisamment pourvu d'un tableau et de tout le nécessaire à la célébration de la messe qu'il est d'usage d'y célébrer parfois.

Il a visité le mobilier sacré, qui est conservé dans le chœur dans un coffre sans clef et il a mandé de se pourvoir dans l'année d'un missel romain réformé, d'une patène ainsi que de quatre nappes pour les autels. Il a aussi mandé de construire dans les mêmes délais un banc à la norme, muni d'une serrure et d'une clef qui soit détenue chez le curé, et de conserver dans ce banc le mobilier sacré. Il a également mandé de se pourvoir de deux chandeliers en laiton pour l'autel du Purgatoire.

La doctrine chrétienne est enseignée tous les dimanches par le curé pendant les solennités des messes et le peuple a été trouvé assez instruit.

Les noces ne sont pas bénies : il a donc mandé de les bénir à l'avenir selon la norme du missel romain ; et si les époux ont été négligents ... une peine contre eux (etc.)

Dans cette église, il est d'usage que soit récité chaque dimanche et jour de fête l'office

de la Bienheureuse Vierge par la confrérie laïque érigée sous l'autorité de l'ordinaire et qui sert sous des statuts approuvés par lui. Les dits confrères portent des capes blanches et ont leurs [346r] officiers, dont le chef est appelé prieur ; ils sont renouvelés chaque année et les comptes sont alors rendus devant le curé et les nouveaux officiers. Ils ont une trésorerie provenant des contributions annuelles fixes des dits frères, sur laquelle ils ont coutume de procurer aux confrères défunts huit livres de cire pour les cérémonies funèbres lors de leur enterrement ; ils ont coutume d'accompagner en procession avec leurs capes les confrères défunts.

Il a mandé d'élire parmi le peuple deux procureurs capables et aptes pour offrir leur travail au service de l'église, de les renouveler chaque année et que les comptes soient alors rendus devant le curé et les nouveaux procureurs élus.

Le corps de l'église est blanchi et à la norme, ainsi que ses portes, munies d'une clef qui est détenue chez le curé.

Au-dessus du mur de la dite église, il y a un clocher avec sa petite cloche. Dans l'église, il n'y a pas de monuments funéraires, et on a dit que les cadavres des défunts de cette paroisse sont transportés pour être ensevelis au cimetière près de l'église champêtre San Michele. Il a donc mandé de faire trois monuments funéraires, un pour ensevelir les hommes, un autre les femmes et un troisième les enfants.

Il a vu les livres paroissiaux et ne les a pas trouvés à la norme. Il a donc mandé de confectionner à neuf quatre livres – un pour les mariages, un autre pour les baptisés, un troisième pour les défunts et le dernier pour l'état des âmes – et d'y écrire en observant scrupuleusement la norme du rituel romain.

[346v] Les âmes de cette paroisse sont 200 en tout, parmi lesquelles environ 130 communient et tous ont obéi au précepte de l'Église ; et pour savoir avec certitude si tous ont communiqué, il a mandé de distribuer à l'avenir à chacun les billets et de les ramasser avant la fin du temps pascal, pour qu'ainsi avertis tous puissent obéir.

Il a visité le presbytère et l'a trouvé trop étroit : il a donc mandé de l'agrandir, en sorte que deux autres pièces soient commodes et habitables, et cela dans les deux ans.

Il a visité l'église champêtre sous l'invocation de San Michele Arcangelo, qui était anciennement l'église paroissiale de Novella, qui a ensuite été transférée à la susdite église Santa Croce pour la plus grande commodité du peuple.

Dans la dite église, il a visité un unique autel, entretenu par la communauté, nu et dépouillé de mobilier sacré. Il est seulement pourvu d'un tableau à la norme et il a été dit qu'on y célèbre une fois par an le jour de la fête du saint : le mobilier sacré est alors transporté pour

célébrer la messe depuis l'église Santa Croce.

Le corps de l'église est blanchi et à la norme, de même que ses portes [qui] sont munies d'une clef qui est détenue chez le curé. Près de la dite église, il y a un cimetière, où sont à présent ensevelis les cadavres et il est clos, à la norme, avec une croix en son milieu.

[*en marge*] Oratoire San Leonardo

Il a visité l'oratoire champêtre sous l'invocation de San Leonardo, qui est entretenu par la communauté et il y [347r] a un autel, pourvu d'un tableau seulement ; pour le reste, il est dépouillé et nu ; il a été dit qu'on y célèbre avec la permission de l'évêque et du curé et que sont alors apportés le mobilier sacré depuis l'église Santa Croce.

Le corps de l'oratoire est blanchi, à la norme. Il a cependant mandé de faire son pavement ainsi que de le pourvoir du nécessaire pour la célébration de la messe, [le tout] dans l'année.

Les portes de l'église sont à la norme et il a mandé de les munir d'une clef qui soit détenue chez le curé.

Dans cette paroisse, il y a seulement un clerc, Giacomo Filippo qui, au témoignage du curé, est de bonne vie et sert l'église.